Description d'une Espèce nouvelle d'Insectivore Malgache, suivie de remarques critiques sur le genre Oryzoryctes,

par MM. G. Grandidier et G. Petit.

L'un de nous, lors d'une mission à Madagascar (1925-1927), reçut de M. Perrier de la Bâthie, le naturaliste bien connu, un exemplaire d'*Oryzoryctes* [1] conservé en alcool. Son étude a révélé qu'il s'agissait d'une espèce nouvelle, dont on trouvera la description ci-dessous.

Notons que grâce à l'amabilité de M. le Professeur Bourdelle nous avons pu comparer notre exemplaire, du point de vue de ses caractères extérieurs, à *Oryzoryctes hova* A. Grandidier, *O. tetradactylus* (= *Nesozyctes tetradactylus*, selon Olf. Thomas), *O.* (= *Nesoryctes*) *niger*, et du point de vue des caractères craniens, à ces deux dernières espèces.

Oryzoryctes talpoides sp. nov.

Parties supérieures gris brun brillant, rappelant en plus foncé la couleur « taupe ». Flancs plus clairs. Parties ventrales gris beige, la teinte beige s'accentuant dans la partie postérieure du corps. Partie antérieure du cou et dessous de la mandibule, de couleur grise. Face externe des membres antérieurs d'un brun nuancé de gris. Mains et pieds avec poils peu nombreux, châtains, devenant plus clairs sur les doigts.

A l'analyse, la fourrure, veloutée, de notre Oryzoryctes se compose, pour les parties dorsales, d'un feutrage de poils très fins, d'un gris argenté sur presque toute leur longueur, et à pointe châtain clair. Des poils plus longs en émergent, grêles dans leur tiers

(1) L'orthographe du mot *Oryzoryctes* varie selon les auteurs. On trouve par exemple : *Oryzorictes* chez A. Grandidier, chez Dobson, chez Leche, chez Thomas, chez Kaudern; *Oryzoryctes* chez Forsyth Major et chez Trouessart. Bien que le créateur du genre ne donne point l'étymologie du mot dont il s'est servi pour désigner ce genre nouveau, on peut le considérer comme formé de deux substantifs grecs : ὄρυζα, riz, et ὀρύκτης, fouisseur.

Il en résulte qu'*Oryzoryctes* doit s'écrire avec deux y. Notons la contradiction d'Olfield Thomas, qui écrit ryctes avec un y dans son genre *Nesoryctes* et avec un i dans *Oryzorictes*.

inférieur d'une couleur gris argenté, se renflant ensuite en fuseau, de couleur brune, se terminant en une pointe claire (châtain clair et parfois même blanche). Sur les parties ventrales, le feutrage reste gris argenté, et les longs poils, gris argenté à leur base, sont châtain très clair dans leur partie fuselée et blancs à la pointe. Dans la partie correspondant à la symphyse de la mâchoire inférieure, feutrage de poils blancs, soyeux. Queue courte, cylindrique, annelée, obtuse à son extrémité distale (1), de teinte gris foncé, parsemée de poils courts, presque invisibles à l'œil nu. A sa base, fourreau de poils assez longs, de la couleur de ceux des parties dorsales. Museau entièrement nu sur ses parties dorsales, les poils du dessus de la tête s'arrêtant en une bordure légèrement convexe en arrière, à environ 12^{mm},5 de son extrémité (2). Ses parties latérales sont couvertes de poils châtain clair, diminuant de longueur d'arrière en avant et s'arrêtant un peu en arrière de l'ouverture des cavités nasales.

De longues vibrisses à base beige et pointe blanche en émergent, faisant saillie hors de follicules assez gros. Sur le bord de la lèvre supérieure, frange de poils blancs, assez courts, dirigés vers le bas.

Yeux très petits, avec paupières en forme de bourrelet relativement épais, de couleur blanche. Un peu en arrière et bien au-dessus des yeux, une vibrisse longue, de couleur blanche. Pavillon des oreilles très peu élevé, dissimulé dans la fourrure, de teinte jaunâtre, d'apparence glabre, en réalité parsemé de poils clairs sur ses deux faces, tandis que sur la moitié inférieure de son bord externe et interne s'insèrent des poils foncés, se confondant avec ceux du pourtour de l'oreille externe. Un peu en avant de l'oreille un groupe symétrique de vibrisses (quatre).

Membre antérieur du type fouisseur. Bras complètement inclus dans les téguments. Main assez large, plus large que le pied et pentadactyle. Le pollex, nettement présent, est petit. Griffes de couleur ambrée, à pointe usée, ce qui les fait paraître moins arquées que celles des *O. tetradactylus*, par exemple. Elles sont, en tout cas, plus robustes et plus massives que les griffes d'*O. tetradactylus* et d'*O. hova*. Le doigt trois est le plus long. Doigts du pied plus courts que ceux de la main. Le troisième est à peine plus long que le doigt deux et un peu plus long que le doigt trois. Il est plus court que le troisième doigt antérieur. Le doigt un, griffes com-

(1) La conformation de l'extrémité distale de la queue, *peut* laisser croire qu'elle est le résultat d'un traumatisme. Dans ce cas, cet organe aurait été amputé d'une partie terminale sans doute assez comparable à la partie terminale de la queue d'un *Oryzorycles tetradactylus* ou *hova*, c'est-à-dire brusquement et considérablement rétrécie.

(2) Chiffre quelque peu imprécis étant donné la déformation du museau chez l'exemplaire considéré.

prises, atteint chez notre espèce, le niveau de l'extrémité distale de la première phalange. Il est plus long que le doigt correspondant de l'*O. hova* qui atteint à peu près l'extrémité distale du premier métacarpien.

Le crâne est allongé, mais plus large, dans l'ensemble, que chez l'*O. tetradactylus*, notamment en avant, au niveau de la base de la canine, où le maxillaire forme une saillie très nette, au niveau des os nasaux, enfin dans la partie postérieure de la boîte crânienne. A l'élargissement des os nasaux correspond un aplatissement de la région qui est, au contraire, légèrement bombée chez *O.* (= *Nesoryctes* Old. Thomas) *tetradactylus*. Bordure alvéolaire du maxillaire, le crâne étant vu en *norma verticalis*, très accentuée. Processus zygomatique du maxillaire, en forme de lame mince et tranchante, tout à la fois incurvée vers le dehors et relevée vers le haut. Frontaux latéralement bombés, sur presque toute leur longueur, d'avant en arrière. Très larges trous pariétaux, arrondis, symétriques, à la limite des pariétaux et du squamosal, comme chez la plupart des *Oryzoryctinae*. Crête sagittale absente. Crête transversale peu saillante, sans indentation médiane, et plus marquée latéralement que médialement. Supra-occipital présentant une obliquité dorso-ventrale et antéro-postérieure plus accentuée que chez *O. tetradactylus*. Foramen magnum assez grand, vaguement en forme de trèfle de carte à jouer, par la présence d'une indentation saillante, située un peu au-dessus du grand axe transversal du trou occipital. Outre cette forme très particulière, il est plus élevé et moins large que chez *O. tetradactylus*. Foramen antecondylien s'ouvrant sous le rebord antérieur de la partie ventrale des condyles, comme chez les Oryzoryctynés, en général.

A la mâchoire supérieure, d'une manière générale, les dents sont séparées les unes des autres, plus nettement que chez l'*O. tetradactylus*. Cet isolement se manifeste de I_1 jusqu'à M_1, dont le métacône est très rapproché du protocône de M_2. L'écartement le mieux marqué, celui qui sépare I_3 de la canine, est presque égal à la moitié de la hauteur de cette dernière dent, qui, proportionnellement, est grande et forte. En dehors de ce caractère, cette dent offre, sur sa face linguale, une cannelure très nette, qui s'arrête un peu avant la base de la dent.

A la mâchoire inférieure, même caractère touchant l'écartement des dents. Prémolaires et molaires sont même plus nettement séparées les unes des autres, qu'à la mâchoire supérieure.

Mensurations (en millimètres). A. *Caractères extérieurs*.

Longueur (du bout du museau à la base de la queue) : 105 (environ) ;

Longueur de la queue : 45;

Longueur de la main : 16,5;
Longueur du premier doigt de la main : 3,5;
Longueur du doigt le plus long (troisième) : 10,5;
Longueur de la griffe du doigt 2 : 5,5;
Longueur de la griffe du doigt 3 : 6;
Longueur de la griffe du doigt 4 : 5;
Longueur du pied : 19,5;
Longueur du doigt le plus long (troisième) : 6,5;
Longueur de la griffe du doigt 3 : 4.

B. *Crâne.*
Longueur basale : 28,5;
Longueur condylo-basale : 31;
Longueur maxima : 31;
Largeur au niveau des processus zygomatiques du maxillaire : 12;
Largeur du milieu de la boîte crânienne (partie postérieure du squamosal) : 14;
Largeur des frontaux : 7;
Largeur des os nasaux : 2,5;
Largeur du maxillaire au niveau de la base de la canine (bord externe) : 5.

C. *Mandibule.*
Hauteur condylo-angulaire : 4,5;
Longueur totale : 22;
Longueur de la symphyse : 7.

Provenance : Rizières de Marovoay (province de Majunga). H. Perrier de la Bathie, *coll. et leg.*, 1926. Un seul exemplaire du sexe mâle.

Nom malgache : Voalavo-n'arabo (= rat des Arabes) [1].

* * *

Le genre *Oryzorycles* a été créé en 1870 par A. Grandidier [2] pour un petit insectivore malgache provenant de l'Ankay et de l'Antsihanaka, auquel l'auteur donna le nom d'*O. hova.* Dans la diagnose, outre divers caractères de la morphologie externe, A. Grandidier note la présence de quatre doigts seulement aux pattes antérieures.

En 1882, Milne Edwards et A. Grandidier ont décrit une nouvelle espèce du même genre, à main tétradactyle (*O. tetradactylus*).

[1] Les Sakalaves désignent sous ce même nom les Oryzoryctes et les Musaraignes du genre *Crocidura;* ils confondent les uns et les autres. Les Crocidures de Madagascar ne sont pas autochtones. La désignation malgache est donc intéressante, en ce sens, qu'elle semble confirmer l'importation de ces Insectivores.

[2] Et non par Milne-Edwards, comme l'indique Olfield Thomas, 1918 (p. 307).

La même année, Dobson ayant eu, en communication, un exemplaire, conservé en alcool, d'*O. hova*, étend, dans ce travail considérable, qu'est la *Monograph of the Insectivora*, la description originale du naturaliste français. Or, tandis que dans la diagnose résumée du genre, il mentionne, sans doute par inadvertance, l'absence de l'hallux, dans la description de l'espèce, il écrit qu'il n'y a pas trace de pollex (1).

En 1896, Forsyth Major signale un Oryzoryctes à cinq doigts, dont il fait une espèce nouvelle : *O. gracilis* et un Oryzoryctes tétradactyle (*O. niger*), très étroitement apparenté à l'*O. tetradactylus*.

Plus récemment Olfield Thomas (1918) a cru devoir dénombrer, dans l'ancien genre *Oryzoryctes* de A. Grandidier, trois genres distincts. Le nouveau genre *Leptogale*, dont le génotype est l'*O. gracilis* F. Major, espèce pentadactyle, se justifie par le fait que la cuspide interne des molaires est obsolète, et par la séparation des dents (notamment de la première prémolaire vis-à-vis de la deuxième et de la canine). A côté de ces caractères assez spéciaux, d'autres le rapprochent des *Microgale*, et F. Major avait indiqué lui-même, en plaçant provisoirement son animal dans le genre *Oryzoryctes*, qu'il pouvait, en réalité, justifier la création d'un genre distinct.

Un second nouveau genre d'O. Thomas, le genre *Nesoryctes*, est réservé aux espèces *tetradactylus* de Milne-Edwards et A. Grandidier, et *niger* de F. Major, autrefois classées dans le genre *Oryzoryctes*.

Le même auteur maintient enfin ce dernier genre qui ne renferme plus qu'une espèce, celle qui permit sa création : *O. hova* A. Grandidier.

Le genre *Nesoryctes* est caractérisé par des espèces tétradactyles, moins modifiées dans le sens de l'adaptation à la vie fouisseuse que l'unique espèce jusqu'à nous connue du genre *Oryzoryctes*, à fourrure ordinaire et dont le crâne est relativement peu élargi, en arrière, au niveau de la boîte crânienne.

Par contre, le genre *Oryzoryctes* est maintenu par Thomas, avec, comme génotype, *O. hova*, espèce à fourrure veloutée, dont le crâne est très élargi en arrière et *à main pentadactyle*, contrairement à ce qui avait été affirmé jusqu'alors.

L'opinion discordante de A. Grandidier, puis de Dobson et d'Olfield Thomas au sujet de la présence, ou de l'absence, d'un premier doigt à la main de l'*Oryzoryctes hova* est importante. L'examen du type de cette espèce, conservé monté aux galeries

(1) « ... The outer toe corresponding to the fifth is very small, there is no *trace of a pollex* ».

de Zoologie du Muséum, nous permet de donner raison à Olf. Thomas. Malgré la dessiccation des pattes de cet exemplaire unique, on peut voir, au bord interne de la main, tout en arrière de la partie proximale de la première phalange, un petit moignon qui représente, indubitablement, un doigt extrêmement réduit.

D'autre part, l'examen d'un des trois fœtus conservés au Laboratoire de Mammalogie avec les parties molles d'un animal étiqueté *Oryzorycles hova*, et dont le crâne et les quatre pattes ont été malheureusement sectionnés, permet de confirmer cette présence. Il est très probable que les auteurs qui ont ignoré le pollex de l'espèce en question, ont pris ce rudiment pour une pelote métacarpienne, et, de fait, à sa base, chez le fœtus, se voit une pelote carpo-métacarpienne interne, large et allongée, un peu plus antérieure que celle qui lui correspond du côté externe. Mais la situation du premier doigt rudimentaire est trop latérale et trop extérieure pour que la confusion demeure possible après un examen attentif. En outre, sa face supérieure est couverte de poils, comme celle des autres doigts; enfin, chez l'individu conservé monté, on voit et l'on sent, à l'extrémité du pollex une partie cornée représentant une griffe. La main du fœtus, examinée au binoculaire, montre également l'indication d'une griffe à l'extrémité du pollex rudimentaire.

Ce fait étant acquis, il nous reste à examiner dans quelle mesure le remaniement du genre Oryzoryctes, selon les vues d'Olfield Thomas, se trouve justifié.

En effet, si, d'après les textes qui concernent l'*O. gracilis* [1], cette espèce nous paraît assez particulière pour en faire, comme l'avait pressenti Forsyth Major lui-même, le type d'un genre spécial, par contre, la création d'un nouveau genre pour l'*O. tetradactylus* nous paraît moins admissible. Les caractères tirés de l'élargissement postérieur du crâne et de l'aspect de la fourrure sont insuffisants pour nécessiter une coupure générique. Si l'on veut séparer, en raison de l'absence totale du premier doigt chez les uns et de sa présence, qui peut être extrêmement réduite, chez les autres, les *O. tetradactylus* des *O. hova*, tout au plus doit-on considérer les premiers comme constituant un sous-genre. Et nous proposons ici d'abaisser au rang de sous-genre le genre *Nesoryctes*, créé en 1918, par Olfield Thomas. Le genre *Oryzoryctes* A. Grandidier 1879, comprendrait donc, désormais, deux sous-genres : le sous-genre *Oryzoryctes*, pour des espèces à mains pentadactyles, mais dont le pollex est tantôt nettement présent [*O.* (sens. strict.) *talpoides*], tantôt très réduit [*O.* (sens. strict.) *hova*]; le sous-genre

(1) Nous n'avons pu, en effet, examiner aucun exemplaire de cette intéressante espèce.

Nesorycles comprenant les espèces à pollex totalement absent [*O.* (*Nesorycles*) *letradaclylus*].

Avec Olfield Thomas, nous considérons l'*O.* (*Nesorycles*) *niger* de Forsyth Major, comme une variété ou si l'on veut une *morpha* [1] de l'*O. letradaclylus.*

Notre nouvelle espèce *O.* (sens. strict.) *talpoides* se différencie nettement par ses caractères extérieurs, les seuls que nous ayons pu comparer, d'*O.* (s. s.) *hova*, non seulement par une main nettement pentadactyle, mais par la largeur de cette main, la puissance des griffes, le caractère de la queue, du pelage, etc... Le caractère si net chez notre espèce, de l'écartement des dents, se retrouverait chez *O.* (s. s.) *hova*, si l'on en croit Dobson qui, plus heureux que nous, a pu examiner un crâne de cette dernière espèce; il se retrouve aussi, chez *Leptogale gracilis*, d'après Forsyth Major, en ce qui concerne Pm_1 vis-à-vis de la canine et de Pm_2, et la troisième incisive vis-à-vis des dents qui la précèdent et qui la suivent. L'écartement des dents, d'autre part, est un caractère commun à divers Centétinés, Hemicentetes et Centétes, par exemple.

Répartition géographique des espèces du genre Oryzorycles.

Notre espèce est la seule espèce du genre qui ait été jusqu'ici rencontrée à proximité des côtes. Divers exemplaires d'*O.* (*Nesorycles*) *letradaclylus* examinés par nous, provenaient de Vinanitelo, localité située au sud-est de Fianarantsoa et appartenant déjà à la région intermédiaire orientale. Le type a été capturé sur les Hauts-Plateaux, en Emyrne.

O. (*Nesorycles*) *letradaclylus* morpha *niger* est connu à la fois des Hauts Plateaux (Vakinankaratra : Antsirabé) et d'une région correspondant biogéographiquement à celle de Vinanitelo où l'*O.* (*Nesorycles*) *letradaclylus* paraît commun. *O.* (s. s.) *hova* vient de l'Antsihanaka et du pays de l'Ankay qui continue cette dernière région vers le N., habitant, si l'on se rapporte à l'étymologie du mot *Oryzorycles*, précédemment indiquée, dans les rizières, sans doute dans les digues des rizières, qui couvrent ces régions. Notre *O.* (s. s.) *talpoides* paraît vivre dans des conditions éthologiques identiques, mais dans la vaste plaine de Marovoay, c'est-à-dire dans une région toute différente au point de vue climatique. Ces faits, tirés de la distribution géographique du genre *Oryzorycles*, ajoutent encore à la validité de notre espèce nouvelle.

(1) Le terme *morpha* est de plus en plus employé par les systématiciens spécialisés dans l'étude de groupes divers, pour remplacer le terme vague et vieilli de *variété* qui comprend à la fois sous-espèces et morphas proprement dites. Voir à ce sujet l'article récent de V. Vladykov : L'espèce et ses unités taxonomiques en ichthyologie. *Bull. Muséum*, 2e s., T. II, n° 1, 1930, pp. 75-83.

BIBLIOGRAPHIE.

1870. A. Grandidier. — Description d'un Mammifère nouveau découvert à Madagascar en novembre 1869. *Rev. et Magasin de Zoologie*, 75, T. XXII, p. 49.

1882. A. Milne-Edwards et G. Grandidier. — Description d'une nouvelle espèce d'Insectivore de Madagascar (*Oryzorictes tetradactylus*), *Le Naturaliste*, 1882, n° 7, p. 55.

1882. G.-E. Dobson. — A Monograph of the Insectivora. Part. I, pp. 72 et 76-77.

1896. C. I. Forsyth Major. — Diagnoses of new Mammals from Madagascar. *Ann. a. Mag. Nat. Hist.*, vol. XVIII, S. 18, pp. 321-322.

1907. W. Leche. — Zur Entwicklung geschichte des Zahnssystems der Säugetiere. *Zoologica*, Heft 49. Bd. 20. Stuttgart.

1918. Olfield Thomas. — On the Arrangement of the small *Tenrecidae* hitherto refered to *Oryzorictes* and *Microgale*. *Ann. a. Mag. Nat. Hist.*, vol. I, s. 9, pp. 302-307